



# PISTES DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOUTE ET LA FORMATION DES INTERVENANTS

## PARTICIPANTS AU GROUPE DE TRAVAIL

**Dr Kadidiatou Gouro**, présidente de l'ONG Mieux vivre avec le sida, Niamey, Niger.

**Mme Delphine Laisney**, directrice du SAMU social-Mali, Bamako, Mali.

**M. Achille Ntamag**, conseiller et coordinateur de la Youth Development Foundation, Yaoundé, Cameroun.

Les intervenants auprès des enfants de la rue, en grande majorité des éducateurs sociaux ou des animateurs professionnels ou bénévoles, ne sont généralement pas formés en matière d'éducation à la santé en général et d'éducation sexuelle en particulier.

Parler du VIH/sida avec des adolescents de la rue exige non seulement de pouvoir évoquer avec eux ce sujet tabou qu'est la sexualité, mais également de connaître leurs caractéristiques psychosociologiques et l'impact de celles-ci sur leur vécu de la sexualité.

Ce module propose des réflexions et des pistes d'action pour la mise en place d'une formation qui permette de renforcer les capacités d'intervention des acteurs de terrain auprès des enfants de la rue.

## 1 OBJECTIF GÉNÉRAL DE LA FORMATION

La formation se décline en trois volets :

- développer les connaissances, renforcer les techniques d'intervention, vaincre les croyances et surmonter les réticences des intervenants eux-mêmes amenés à intervenir auprès des enfants de la rue en matière de prévention du VIH/sida ;
- renforcer les connaissances théoriques des intervenants en particulier sur les questions de sexualité et de manière spécifique sur la prévention du VIH/sida ;
- mettre à disposition des intervenants des outils et des techniques pour renforcer leur capacité d'écoute et d'intervention auprès des enfants des rues ;

### **Un jeu de rôle pour montrer l'évolution du sida dans l'organisme : la « métaphore vivante »**

Ce jeu de rôle consiste à répartir les participants en quatre groupes :

- a. Les *CD4* qui sont les *leaders* protecteurs des autres enfants.
- b. Les *polynucléaires* sont les *gardiens* des leaders.
- c. Les *macrophages* nettoient la rue autour des leaders.
- d. Les *virus VIH*, agresseurs synonymes de *danger* pour les leaders.

Cet exercice imagé montre que la destruction des leaders du groupe fragilise les enfants avant de causer leur mort progressive, tout comme la destruction des forces de l'organisme par le virus fragilise l'organisme avant de l'amener progressivement vers la mort. Les participants peuvent comprendre l'évolution naturelle de l'infection par le virus VIH et retenir certains mots clés tels que *CD4*, les cellules qui assurent à l'organisme son immunité, *immunodépression* (défaillance de l'immunité), *séropositivité* (porter le virus sans avoir développé la maladie), *sida*, enfin, qui correspond au stade auquel la personne développe les différentes infections opportunistes.

## **2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

La formation se fixe tout d'abord comme objectif d'améliorer les connaissances théoriques des intervenants sur l'adolescence et les adolescents de la rue en replaçant l'éducation préventive du VIH/sida dans le contexte plus général de l'adolescence et de la sexualité, en s'intéressant aux aspects physiologiques liés à la puberté, psychologiques, tels que le rapport au corps, au langage et aux autres, aux aspects socioculturels, comme les rites de passage et la construction de l'identité. La formation entend donner les bases d'une approche psychopathologique des adolescents livrés à la rue, en mettant l'accent sur les logiques de groupe et de territoire, la notion de sur-adaptation paradoxale (la notion de sur-adaptation paradoxale a été formulée par le psychanalyste Olivier Douville : les enfants de la rue semblent, en apparence, parfaitement adaptés à leur milieu de vie, et jouent aux petits caïds qui revendiquent leur identité d'enfant de la rue ; il ne s'agit en vérité que d'une adaptation superficielle, conséquence de traumatismes cumulatifs subis par l'enfant qui le « figent » dans son groupe et sur son territoire), les troubles du rapport au corps et à la sexualité et l'altération du rapport aux autres.

Elle vise ensuite à améliorer les connaissances des intervenants relatives au VIH/sida en fournissant des données médicales sur les modes de transmission de la maladie, les moyens de prévention et de protection, le dépistage et le traitement. Ce volet de la formation va de pair avec la prise en compte des aspects socioépidémiologiques tels que les facteurs de vulnérabilité et la notion de groupe à risque.

La formation s'attache à renforcer les compétences pédagogiques des intervenants, ce qui suppose le développement des techniques de communication interpersonnelle, fondées sur les notions d'écoute, de respect, d'empathie, de confiance, de reformulation, d'authenticité, etc. L'amélioration des techniques de communication de groupe (animation, jeux, etc.) utilisées pour intervenir auprès des enfants des rues permet de mieux appréhender leur vécu quotidien, les raisons de leur présence dans la rue, leurs espoirs et projets de sortie de rue et de parvenir à élaborer avec eux les contenus et les messages de prévention.

### **Un exemple d'outil : le « Feu de brousse », un jeu sur le dépistage développé par le PNUD**

Ce jeu se déroule de la manière suivante sur une durée allant de 1h30 à 2h.

Les participants posent tout ce qu'ils ont en main et forment un cercle en regardant vers l'intérieur. Le formateur leur explique ensuite qu'ils vont participer à une soirée au cours de laquelle ils devront avoir deux ou trois relations sexuelles non protégées, chacune de ces relations étant symbolisée par une poignée de main accompagnée d'un léger frottement de la paume. Ce frottement indique que la personne a eu un rapport sexuel non protégé avec pénétration avec une personne qui a été en contact avec par le virus.

Le formateur demande aux participants de fermer les yeux. Il tourne autour du cercle et pose sa main sur l'épaule de l'un d'entre eux. Celui-ci sera considéré comme ayant été en contact avec le VIH dès le début de la simulation, sans se dévoiler aux autres. Ceux dont il grattera la paume à chaque fois qu'il serrera une main devront faire de même par la suite.

Lorsque le jeu démarre, le formateur demande à tous d'ouvrir les yeux et de voir si celui ou celle qui a été désignée est identifiable, afin de bien leur montrer que, de même que dans la réalité, une personne qui porte le virus est impossible à reconnaître à l'œil nu.

Après que chacun ait serré deux mains, voire trois au maximum pour ceux qui le souhaitent, ceux qui ont eu leur paume grattée se mettent au centre du cercle, tandis que les autres restent à l'extérieur. La vitesse de propagation du virus apparaît alors clairement, ainsi que les risques qu'une seule personne en contact avec le virus peut faire courir à un ensemble d'individus.

Le formateur demande ensuite à chacun son sentiment sur l'expérience. Quel que soit le groupe auquel on appartient, la même crainte de la contamination s'exprime et le besoin de connaître son statut sérologique se fait sentir : nul ne peut savoir s'il est infecté sans faire le test du VIH.

Ceux qui veulent faire le test en expriment le besoin. Les résultats connus, négatifs ou positifs, mettent en évidence qu'un risque peut être pris à tout moment, et que l'on ignore le plus souvent quand il a été pris. Séronégatifs ou séropositifs, les participants communiquent leurs impressions, ce qui met en exergue les avantages de faire le test : un séronégatif fera tout pour le rester, un séropositif se protégera, protégera les autres et cherchera à se faire traiter de manière plus précoce.

Le « Feu de brousse » permet de mettre en évidence les avantages du dépistage tout en le dédramatisant, de même que le virus du sida. Le formateur montre aux participants que le test de dépistage du VIH permet de limiter la propagation du virus tout en constituant une porte d'entrée pour les soins.

L'ultime objectif de la formation consiste à modifier les conditions d'intervention auprès des enfants de la rue en changeant le « regard » des intervenants sur les problèmes sur lesquels se porte leur action. Cette partie de la formation implique un travail sur les croyances et les représentations des intervenants quant aux enfants de la rue et à leurs familles (notion d'enfants en danger, de carence ou de maltraitance familiale), sur les croyances et les représentations des intervenants relatives à la sexualité des jeunes, en particulier les conduites d'exposition au risque, et sur les croyances et représentations des intervenants relatives au VIH/sida.

### 3 QUELQUES CONTENUS DE LA FORMATION

- L'approche de l'enfant de la rue
- Le corps de l'enfant et de l'adolescent ; les modifications physiologiques, psychologiques, sociales à la puberté.
- Le développement de la sexualité de l'adolescent.
- L'adolescent, sa famille, les pairs.
- Les caractéristiques psychosociales des enfants de la rue.
- Les conduites d'exposition au risque des enfants de la rue.
- Les situations de risque de contamination au VIH des enfants de la rue.
- Les représentations du VIH/sida pour les intervenants.
- Situation épidémiologique du VIH/sida et impact du virus sur les enfants y compris ceux de la rue.
- Les modes de transmission et de prévention du VIH.
- Le dépistage du VIH et ses avantages (incluant les adresses de centre de dépistage).
- Les types de prise en charge et leurs avantages (incluant les adresses de centre de prise en charge).

#### **Les maisons de jeunes de la Youth Development Foundation (Cameroun) et le centre mobile d'aide du SAMU social (Mali)**

Les maisons de jeunes de la YDF (Youth Development Foundation) abritent plusieurs services, comme une clinique de santé sexuelle et un laboratoire d'analyses médicales. Au sein de chaque centre, les jeunes bénéficient d'une éducation dispensée par les pairs, de cours d'éducation à la sexualité et, six fois par mois, d'un renforcement de leur capacité par des causeries éducatives et des échanges d'expériences menées par eux. Les centres accueillent sans discrimination tous les enfants. L'association favorise l'insertion en donnant des micro-crédits, générant ainsi des revenus pour les plus compétents.

Au Mali, le centre mobile d'aide du SAMU social représente une autre modalité d'intervention, spécifiquement tournée vers les enfants de la rue et spécialement adaptée à leurs conditions de vie. L'intervention passe par des causeries éducatives, animées par l'éducateur social et le médecin de l'équipe mobile d'aide, portant notamment sur la thématique du VIH/sida.

### 4 LES OUTILS DE LA FORMATION

- Brainstorming
- Exercices
- Jeux de rôle
- Travaux de groupe
- Photo langage
- Jeux

La Visualisation intégrée aux programmes participatifs - VIPP - utilise des cartes de différentes formes et couleurs. Chaque carte contient une idée, chaque mot commence par une lettre majuscule, de même que chaque carte, écrite de manière lisible en gros caractères, ne comporte pas plus de trois lignes.

Le *Risk Mapping*, ou cartographie des risques en fonction de leur probabilité et de leur sévérité dans les limites d'une zone donnée, comme les aires de communication - AC - au Cameroun, se fait par la cible elle-même. C'est à la fois un outil de planification, de supervision, de suivi, d'évaluation, en plus d'être un outil de commandement, de sensibilisation et de plaidoyer.

## 5 ÉLÉMENTS POUR UN SÉMINAIRE DE FORMATION

Identification des participants :

- Les structures intervenant auprès des enfants de la rue et/ou dans le domaine de la prévention contre le VIH/sida.
- Au sein de ces structures, un ou deux intervenants choisis en fonction de leur expérience professionnelle et de leur aptitude à former d'autres intervenants.
- Identification, au sein du groupe des participants à la formation, d'un noyau de formateurs pour animer des séminaires de formation auprès des différentes structures travaillant avec les enfants de la rue.

Le séminaire de formation pourrait être organisé sur une durée de sur trois à cinq jours et selon deux axes méthodologiques :

- Un apprentissage théorique en ce qui concerne l'adolescence et la sexualité, les caractéristiques psychosociologiques des adolescents de la rue, le VIH/sida.
- « Former autrement » en ce qui concerne l'éducation préventive auprès des adolescents de la rue : identifier les « blocages » des intervenants à parler de sexualité et du VIH/sida afin d'améliorer leur savoir-faire et leur savoir-être auprès des adolescents (discussions de groupe, jeux de rôle, etc.).

## 6 ÉLABORATION D'UN GUIDE DE FORMATION DES INTERVENANTS

Un guide de formation adapté à la diversité professionnelle des intervenants auprès des enfants de la rue : un guide théoriquement accessible et pédagogique (exemples de messages ciblés, d'entretiens individuels, d'animations de groupe).

Un guide de formation dont la méthodologie pourrait être transposable à des problématiques autres que le VIH/sida : une approche méthodologique de la formation des intervenants auprès des enfants de la rue.

**POUR ALLER PLUS LOIN**

**Dr Kadidiatou Gouro**, présidente de l'ONG Mieux vivre avec le sida, BP 2217 Niamey, Niger, tél. : (227) 75 48 66, port. : (227) 98 01 76, fax : (227) 73 49 82, e-mail : cedav@intnet.ne

**Mme Delphine Laisney**, directrice du SAMU social-Mali, Hippodrome, BP E 3400 Bamako, Mali, tél. : (223) 221 97 10, e-mail : samu-social@cefib.com

**M. Achille Ntamag**, conseiller et coordinateur de la Youth Development Foundation, BP 8433 Yaoundé, Cameroun, tél. : (237) 222 17 05, (237) 767 43 97, e-mails : youthdf@yahoo.com, ntamag@hotmail.com

**Mme Florence Migeon**, UNESCO, division de l'éducation de base, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France, tél. : 33 (0)1 45 68 11 73, fax : 33 (0)1 45 68 56 26, e-mail : f.migeon@unesco.org

**Mmes Alix Mery et Tatiana Mora**, P.A.U. Education, Muntaner, 262, 3r, 08021 Barcelone, Espagne, tél. : (34) 933 670 400, fax : (34) 934 146 238, e-mails : alix.mery@paueducation.com, tatiana.mora@paueducation.com

Ce groupe de travail a été constitué suite au séminaire international organisé par l'UNESCO et l'ONUSIDA « Protection des droits des enfants des rues : combattre le VIH/sida et la discrimination », qui s'est tenu à Bamako du 3 au 5 décembre 2003.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont le fruit d'un travail de groupe et n'engagent à ce titre que les participants à ce groupe de travail.

**Six groupes de travail** furent constitués lors du séminaire international « Protection des droits des enfants des rues : combattre le VIH/sida et la discrimination » :

- 1. L'enquête préalable** (en anglais)
- 2. Le plaidoyer**
- 3. L'écoute et la formation des intervenants**
- 4. Les contenus** (en anglais)
- 5. La prise en charge des enfants de la rue après le dépistage**
- 6. Le retour en famille**

Les six pistes de réflexion sont disponibles sur le site [www.paueducation.com/sida](http://www.paueducation.com/sida)